

Hommage rendu à Didier Dumas par Danièle Flaumenbaum le 26 février 2010

Didier l'ami,

Ces dernières semaines, avant ton départ, nous nous sommes retrouvés une fois de plus dans une aisance et une liberté de parole qui a été le ciment de notre union depuis notre première rencontre.

C'est parce que je suis tombée amoureuse de ta parole et de ta pensée que j'ai eu le désir de faire des enfants avec toi. Je suis heureuse d'être la mère de nos deux fils Aurélien et Melchior.

Notre route ne s'est pas arrêtée là. Tandis que nos recherches se conjuguèrent en médecine chinoise et héritage transgénérationnel, je te dois la révélation de ma féminité.

Ma vie alors n'a plus été la même, une porte s'est ouverte sur un univers plus vaste où je découvrais la complétude du monde adulte.

Chemin faisant, durant notre vie commune, nous avons compris, au fil du temps, à quel point notre amour était le résultat d'un emboîtement de nos fantômes paternels alors que la joute de nos fantômes maternels nous séparait.

Tu as alors fait le choix d'habiter séparément mais géographiquement très proche. Ainsi l'éducation de nos enfants, nos complicités et nos recherches n'ont cessé de construire le développement de notre histoire dans un amour véritable.

Alors que nos dernières recherches toujours dirigées vers la compréhension du Mystère de l'humain ont continué de nous rapprocher dans nos cliniques respectives, tes ultimes recherches vers l'Au-delà t'ont fait prendre un envol que je n'ai pas suivi. Un chemin que je n'ai pas voulu prendre...

Et maintenant tu es parti d'ici.

Je te souhaite une bonne traversée, une bonne route.
Fais bien pour toi.

Paris le 25 février 2010